

ARCHITEKTUR

Die Steine des Anstosses

Die neu gebaute Treppe auf dem Ringplatz in Biel soll abgeändert werden. Über die Art und Weise sind sich die Stadt und eine Gruppe von Altstadt-Liebhabern uneins.

VON THIERRY LUTERBACHER

Seit Menschengedenken bildete der Ring den Mittelpunkt des einstigen Dorfes, aus sich die Stadt Biel entwickelte. Dem Platz liegt keine

Kirche für Beerdigungen und Rollstühle, wiederum andere monierten die Missachtung ästhetischer Grundsätze.

Spinne. Die Historikerin Margrit Wick-Werder kennt in der Altstadt jeden Winkel. Sie bedauert, dass der säkulare Charakter des Platzes in Frage gestellt wird. «Das Projekt des Gemeinderates verfälscht die Geschichte des Platzes und die Intimität seiner schiefen Architektur (die so seit 1550 besteht) indem eine künstliche Verbindung geschaffen

wird. Diese wusste auch die Historikerin zu überzeugen. «Die Variante in Form eines Fächers gibt keine Richtung vor und gründet auf der historischen Umgebung des Platzes. Sie entspricht dem Charakter des Rings, erleichtert aber den Zugang zur Stadtkirche. Ich spreche nicht von der Schönheit, denn das ist Ansichtssache, sondern von der Eleganz dieser Variante», erklärt Margrit Wick-Werder.

Diskret. Valéry Blaser liess sich von den runden Steinen der Mauer inspirieren, die zu den Stufen führt. «Wir dachten nicht an Granitplatten, sondern an betonierte Einfassungen mit kleinen Pflastersteinen, die Dreiecke bilden, welche in den Platz übergehen. Die Neugestaltung muss nicht wie das Projekt der Stadt ein prägendes Element beinhalten, sondern viel mehr sehr diskret sein», so der Architekt, der selber in der Altstadt lebt und arbeitet.

Das Projekt des Gemeinderates sieht mehr oder weniger dieselbe Gestaltung vor wie bisher, minus einer Stufe, die verschwinden soll, und mit grossen Pflastersteinen. Die Kosten werden auf 460 000 Franken geschätzt. Ebenso viel kostet, anderslautenden Behauptungen in der Regionalpresse zum Trotz, die Variante von Valéry Blaser, mit dem Unterschied, dass hier wie in der Vergangenheit kleine Pflastersteine zum Zug kommen.

Opposition. Der Stadtrat entscheidet im August, welches Projekt der Neugestaltung das Rennen macht. Wird das Projekt des Gemeinderates gutgeheissen, will die Gruppe von Altstadtbewohnern, zu der auch Margrit Wick-Werder und Valéry Blaser gehören, nicht einfach klein beigeben, sondern eine Einsprache vorbereiten. ■

wird, die den Ring von der Obergasse zum Kirchgässli diagonal durchquert.» Damit werde zerstört, was den Ring bisher immer charakterisiert hat. «Die Tatsache, dass er keine Richtung hat und sich wie eine Spinne auf die verschiedenen Ausgänge zubewegt.»

Die Kirchgemeinde beauftragte den Architekten Valéry Blaser, eine eigene Variante zur Neugestaltung zu entwi-



Architekt Valéry Blaser will den Höhenunterschied mit einem Fächer überwinden (oben). Der Gemeinderat will die heutigen Stufen kürzen und weniger hoch bauen (unten).



En haut, la solution proposée par l'architecte Valéry Blaser, en bas le projet soutenu par le Conseil municipal.

Planung zugrunde, vielmehr entstand er im Laufe der Jahrhunderte in Abstimmung mit dem sozialen, juristischen und kulturellen Leben der Bieler. In der heutigen Form besteht der Ring seit Mitte des 16. Jahrhunderts.

Seit dem Neubau einer Treppe vor der Stadtkirche machte sich Widerstand breit. Den einen gefiel der Granit nicht, andere beklagten den fehlenden Zugang zur Stadt-

ARCHITECTURE

La bisbille des marches

Un groupe d'amateur de la vieille ville de Bienne s'oppose au projet municipal de réaménagement des marches de la place du Ring.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Du plus loin que l'on se souvienne, la place du Ring formait le centre autour duquel s'organisait l'activité de ce qui n'était alors qu'un village, avant que Bienne se mue en ville. Cette place n'a

ville, elle déplore la remise en question du caractère séculaire de la place. «Le projet du Conseil municipal dénature l'histoire de la place et l'intimité de son architecture de guingois, qui est la sienne depuis 1550, en créant une voie, une ligne inexistante, une diagonale traversant le Ring de la rue Haute à la ruelle de l'Eglise. Cela rompt ce qui a toujours caractérisé la place du Ring: le fait qu'elle n'a pas de direction et qu'elle s'étire comme une araignée vers ses sorties.»

nées couvertes de petits pavés formant des triangles qui se fondent dans la place. Ce réaménagement ne doit pas constituer, comme prévu dans le projet municipal, un élément qui marque la place, mais au contraire quelque chose de très discret», explique l'architecte qui vit et travaille dans la vieille ville.

Le projet du Conseil municipal - qui ressemblerait plus ou moins à ce qui existe aujourd'hui, moins une marche qui disparaîtrait - formé de grands pavés, est chiffré à



PHOTOS: MARKE LOHR

Margrit Wick-Werder und Valéry Blaser wollen den Charakter des Rings erhalten.

Margrit Wick-Werder et Valéry Blaser, remontés contre le projet actuel.

pas été planifiée, elle s'est constituée à travers les siècles en compagnonnage avec la vie sociale, économique, juridique et culturelle de ses habitants. Telle qu'elle existe aujourd'hui, la place du Ring date du milieu du 16^e siècle.

Dès le premier réaménagement des marches du Ring, la contestation s'est mise en place et cela sous diverses formes. Les uns critiquaient la laideur du granit, d'autres se sont élevés contre le manque d'accès au Temple allemand pour les enterrements et les invalides, d'autres encore parlaient d'un non-respect esthétique.

Araignée. Quant à l'historienne Margrit Wick-Werder, connaissance de la vieille

La paroisse réformée allemande a de son côté chargé l'architecte Valéry Blaser de dessiner une variante qui a su convaincre l'historienne. «Cette variante en forme d'éventail n'impose pas de direction et se fond dans l'environnement historique de la place, sans transgresser son caractère, tout en facilitant l'accès au Temple allemand. Je ne parlerai pas de sa beauté, puisque c'est une question de point de vue, mais de son élégance», indique Margrit Wick-Werder.

Discret. C'est l'arrondi de la pierre du mur qui aboutit aux marches qui a inspiré Valéry Blaser. «Nous n'avons pas imaginé des plaques de granit, mais des bordures béton-

460 000 francs, le même coût (au contraire de ce qu'affirmait la presse régionale) que la variante créée par Valéry Blaser à la différence près qu'elle serait conçue avec de petits pavés - comme par le passé.

Opposition. Le Conseil de ville se prononcera en août sur le choix du projet qui mettra en œuvre le réaménagement des marches de la place du Ring. Si le concept choisi par l'exécutif devait passer la rampe, le groupe d'habitants et sympathisants de la vieille ville, auquel appartiennent Margrit Wick-Werder et Valéry Blaser, ne baissera pas les bras et décidera en temps voulu de déposer une opposition. ■

PubliLac: fleissige Unterschriften-sammler.

«Die Aktion kommt gut an. Von den angesprochenen Leuten unterschreiben etwa 90 Prozent», erklärt Max Wiher, grünliberaler Stadtrat und Mitglied des Initiativkomitees von «PubliLac». Seit dem 12. Mai sammeln die Initianten in den betroffenen Gemeinden Unterschriften. Von den benötigten 2200 für Biel sind über 1400 zusammen. Für die Gemeinde Nidau bedarf es insgesamt 250 Signaturen, momentan fehlen noch rund 30. Die Frist läuft bis 12. November. Die Initiative «PubliLac» sieht sich als «Brücke zwischen den Extrempositionen ExpoPark und AggloLac», so Max Wiher. Die Initiative will in erster Linie das Seeufer vor Überbauungen schützen.

Centre PasquArt: grosses Sommerfest.

Die im Centre PasquArt beheimateten Institutionen spannen zusammen und organisieren am 25. August ein grosses Sommerfest. Während 12 Stunden verwöhnen Künstler aller Cou-

NEWS

PubliLac: récolte de signatures fructueuse.

«Ça se passe bien. Près de 90% des personnes que nous approchons signent», affirme Max Wiher, conseiller de Ville Vert'Libéral et membre du comité d'initiative «PubliLac». L'initiative est un «pont entre les positions extrêmes ExpoParc et AggloLac», affirme Max Wiher. Son principal but est de «protéger les rives du lac de Bienne d'un excès de constructions». Depuis le 12 mai, les initiants récoltent des signatures dans les communes concernées. Ils en ont déjà 1400 à Bienne sur les 2200 nécessaires. A Nidau, il ne leur manque que trente paraphes sur les 250 requis. Le délai est fixé au 12 novembre.

CentrePasquArt: fête d'été.

Les institutions hébergées au CentrePasquArt se mettent ensemble pour organiser une grande fête le 25 août pour tous les amoureux de culture. Pendant douze heures, des ar-

tistes régaleront les invités. Le Filmpodium présentera des courts-métrages de réalisateurs biennois. Laurent Gambetta jouera de l'accordéon (de 14 heures à 19 heures 30), le big band de la Musique des Jeunes donnera un concert (14 heures), la chanteuse et pianiste Brigitte Marolf racontera ses histoires de toilettes et autres chansons d'amour (18 heures 30), Gabriela chantera du fado portugais à 19 heures, le trio Synflorenz fera une performance avec corps, voix et papier (20 heures), un concert de blues de Githe Christensen suivra à 22 heures. Le DJ Monsignore Dies accompagnera les noctambules de minuit à 2 heures. Des spécialités culinaires seront servies toute la journée. Le dépôt du musée pourra être visité à 15 heures et 16 heures 30. Diverses activités pour enfants sont prévues. «L'art signifie aussi se confronter à des questions et à des choses auxquelles on n'a parfois aucun accès», écrit Urs Dickerhof, président du conseil de fondation. HUA

